

# BASQUIAT, L'ÉTOILE FILANTE



Bibliographie sélective  
Septembre 2018

{ BnF

« Jean-Michel a vécu comme une flamme. Il a vraiment brûlé vivement.

Puis le feu s'est éteint. Mais les cendres restent chaudes... »

(Fred Braithwaite, alias Fab 5 Freddy, pionnier et historien du hip hop, ancien graffeur)

Victime le 12 août 1988 d'une surdose, Jean-Michel Basquiat connaît une mort aussi foudroyante que sa vie a été fulgurante : à 27 ans, il nous laisse plus de 2000 peintures et dessins.

Né le 22 décembre 1960 au Brooklyn Hospital de New York, enterré au Greenwood Cemetery de Brooklyn, Jean-Michel Basquiat est, comme disent les États-Uniens « as American as apple pie ». L'artiste qui a longtemps squatté dans les bas-fonds de New York vend ses œuvres à prix d'or dans les galeries huppées de Manhattan, jetant un pont entre la culture uptown des Noirs et la culture downtown des Blancs. L'homme qui brandit à tout instant sa négritude la tourne tout autant en dérision que le racisme qu'il dénonce. Le fils du père haïtien devient hougan (prêtre) du culte vaudou, mais le fils de la mère portoricaine prie des anges catholiques, fussent-ils déçus. L'autodidacte de l'histoire de l'art, adepte du trait puéril, du pâté infantile, du biffage immature, fait tout pour cacher sa profonde connaissance des dessins de Léonard de Vinci et son goût immodéré pour l'anatomie artistique.

L'apparente simplicité de l'œuvre de Jean-Michel Basquiat est donc un leurre. Et c'est trop rapidement que le curieux pressé classera l'artiste dans le pandémonium des artistes new-yorkais oubliés des années 1980.

Le flâneur attentif aura, lui, le bonheur de découvrir que dans Basquiat, il y a du Warhol, du Dubuffet, du Twombly, du Léonard de Vinci, du macabre, du vaudou, du catholique, de l'anatomique, du bebop, du hip-hop, du Noise Rock, de l'afro-américain, du latino-américain, du graff, du tag, de la boxe, de la couleur pure sortie du tube. Et du talent, aussi...

Cette bibliographie sélective est réalisée à l'occasion de l'inauguration de la place Jean-Michel Basquiat dans le 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris (le samedi 29 septembre 2018) et de l'exposition consacrée à l'artiste par la Fondation Louis Vuitton (du 3 octobre 2018 au 14 janvier 2019).

Légende de la couverture : Jean-Michel Basquiat (*Untitled*, 1982). Acrylique et crayon gras sur bois 182,8 x 121,9 cm. Collection particulière. © Estate of Jean-Michel Basquiat. Licensed by Artestar, New York. Photo : © AKG Images. Courtesy of Fondation Louis Vuitton / Avec l'aimable autorisation de la Fondation Louis Vuitton.

## Pour une première approche



Brooklyn museum (New York, N.Y.) ; Mayer, Marc  
*Basquiat* : [exposition, New York, Brooklyn museum, 11 mars - 5 juin 2005]. Paris : Flammarion, 2010. 224 p.  
Salle F – Art – [709.204 BASQ 6]



Chalumeau, Jean-Luc  
*Basquiat, 1960-1988*. Paris : Cercle d'art, 2003. 63 p.  
(Découvrons l'art du XXe siècle)  
Salle F – Art – [709.204 BASQ]



Fondation Beyeler ; Musée d'art moderne de la Ville de Paris  
*Basquiat* : [exposition, Paris, Musée d'art moderne, 15 octobre 2010-30 janvier 2011]. Paris : Paris musées, 2010. LXIV-195 p.  
Salle F – Art – [709.204 BASQ 6]



Gallizia, Alain-Dominique ; Restellini, Marc ; Thompson, Margo  
*Le pressionnisme, 1970-1990 : chefs-d'œuvre du graffiti sur toile de Basquiat à Bando* : [exposition, Paris, Pinacothèque, 12 mars-13 septembre 2015]. Paris : Pinacothèque de Paris, 2015. 199 p.  
Salle F – Art – [751.73 PRES 6]



Marshall Richard D. ; Prat, Jean-Louis ; Bischofberger, Bruno [et al.]

*Jean-Michel Basquiat*. Paris : Galerie Enrico Navarra, 2000. 372, 312 p.

Salle F – Art – [709.204 BASQ j1] et [709.204 BASQ j2]



Mercurio, Gianni

*The Jean-Michel Basquiat show* : [exposition, Milan, Triennale, 19 septembre 2006-28 juin 2007]. Milano : Skira, 2006. 318 p.

Salle F – Art – [709.204 BASQ 6]



Steptoe, Javaka

*Jean-Michel Basquiat : l'enfant radieux*. La Garenne-Colombes : le Genévrier, 2018. 48 p. (Collection Caldecott)

Salle I – Actualité de l'édition

## Basquiat et les mots : poète avant d'être peintre

### Bomber les mots : Basquiat et la poésie du tag

Avant d'être reconnu comme peintre, Basquiat a beaucoup tagué, à partir de 1977, son « blaze » (pseudonyme) de SAMO © (Same Old Shit) sur les murs de Greenwich Village, ajoutant des poésies tourmentées et absconses. La première fois que l'hebdomadaire *Village Voice* parle de Basquiat en 1978, c'est pour ces écrits. Basquiat est donc reconnu comme poète avant de l'être comme peintre. Il en est resté à la forme simple du tag, délaissant les formes plus élaborées de graffitis comme les pièces ou les fresques sur les murs des rues ou dans les métros. C'est à cette époque qu'il trouve aussi la couronne à trois pointes qui sera une marque récurrente de ses tableaux. On voit Basquiat bomber un mur dans *Downtown 81*, un film qui devait s'appeler initialement *New York Beat* (le rythme de New York).

Catz, Jérôme

*Street art*. Paris : Flammarion, 2015. 224 p. (Le Guide)

Salle F – Art – [751.73 CATZ s]

Chalfant, Henry ; Jenkins, Sacha

*Training days : the subway artists then and now*. London : Thames & Hudson, cop. 2014. 175 p.

Salle F – Art – [751.73 CHAL t]

Chandès, Hervé

*Né dans la rue, graffiti* : [exposition, Paris, Fondation Cartier pour l'art contemporain, 7 juillet-29 novembre 2009]. - Paris : Fondation Cartier pour l'art contemporain, 2009. 242 p.

Salle F – Art - [751.73 CHAN 6 n]

Cooper, Martha

*RIPNYC, requiescat in pace à New York city : bombings in memoriam*. - [Londres] ; Paris : Thames & Hudson, 1994. 96 p.

Salle F – Art – [751.73 COOP r]

Criseo, Clément ; Verlomme, Malou

*Tag* : Paris, New York, São Paulo. Paris : Éd. Alternatives, impr. 2013. 303 p.

Salle F – Art – [751.73 CRIS t]

Genin, Christophe

*Le street art au tournant : reconnaissances d'un genre*. Bruxelles : les Impressions nouvelles, 2013, [48] p.

Salle F – Art – [751.73 GENI s]

Higgins, Jackie

*The world atlas of street photography*. London : Thames & Hudson, 2014. 399 p.

Salle F – Art – [779.04 HIGG w]

Kuittinen, Riikka

*Street craft : guerrilla gardening, yarnbombing, light graffiti, street sculpture, and more*. London : Thames and Hudson, 2015. 223 p.

Salle F – Art – [751.73 KUIT s]

Kurlansky, Mervyn

*Graffiti de New-York*. Paris : éditions du Chêne, 1974. 96 p.

Salle F – Art – [751.73 KURL g]

Luong, Elise ; Van Poucke, Bjørn

*Street art today : the 50 most influential street artists today*. Tielt : Lannoo, 2016. 272 p.

Salle F – Art – [751.73 LUON]

Ross, Jeffrey Ian ;

*Routledge handbook of graffiti and street art*. London ; New York : Routledge, 2015. XXXIX-491 p. (Routledge international handbooks)

Salle F – Art – [751.73 ROSS r]

Schacter, Rafael

*Atlas du street art et du graffiti*. Paris : Flammarion, 2013. 399 p.

Salle F – Art – [751.73 SCHA a]

## **Exprimer les mots : Basquiat et la culture latino-américaine**

La langue qui apparaît majoritairement sur les toiles de Basquiat est l'anglais américain ou l'espagnol. Il a appris cette langue auprès de sa mère Mathilde Andrades (née à Brooklyn de parents portoricains), puis l'a approfondie à Porto Rico, où il a vécu : le tableau *Culebra* (1981) évoque cette petite île de Porto Rico. Basquiat connaît aussi le spanglish (mélange d'anglais et d'espagnol) et le calo, un argot mexicano-américain qui comprend de nombreux mots gitans.

Le latino-américanisme de Basquiat se traduit aussi dans certaines thématiques religieuses. Des écoles catholiques qu'il a fréquentées dans son enfance, Basquiat a gardé les anges (*Angel*, 1982) ou le diable (le très expressif *Devil* de 1982 ou le *Pink Devil* de 1984). Son *Fallen Angel* (1981) est cependant au confluent des cultures, et a autant l'air d'un ange déchu que d'un fétiche africain.

Cancel, Luis R.

*The Latin American spirit : art and artists in the United States, 1920-1970.* New York : The Bronx museum of the arts, 1988. 343 p.

Salle F – Art – [709.7 CANC 1]

Colle, Marie-Pierre

*Latin American artists in their studios.* New York : the Vendome press, 1994. 237 p.

Salle F – Art – [709.8 COLL 1]

Shipp, Steve

*Latin American and Caribbean artists of the modern era : a biographical dictionary of more than 12,700 persons.* Jefferson (N.C.) : McFarland & Co., 2003. XI-864 p.

Salle F – Art – [709.2 SHIP 1]

## **Colorier et rayer les mots : Basquiat et le révélé du caché**

« Je biffe les mots pour que vous les voyiez mieux.

Le fait qu'ils sont à demi effacés vous donne envie de les lire. »

(Basquiat)

L'artiste multiplie sur ses toiles les mots, les lettres ou les signes des routards décrits dans le *Symbol sourcebook : an authoritative guide to international graphic symbols* d'Henry Dreyfuss. Ces mots, il les couvre de peinture, les raye, les cache, les assemble selon une technique d'association libre. Les livres favoris de Basquiat sont *The Subterraneans* de Kerouac et *Junkie* de Burroughs, il connaît très bien la technique du cut-up (collage littéraire) formalisée par le pape de la Beat Generation.

Pour ce qui est de sa palette, Basquiat ne fait pas dans le pastel, mais utilise des couleurs saturées directement « en sortie de tube ». Chez lui, les teintes sont pures et sauvages, les bleus incandescents et électriques, les jaunes d'un or sans alliage. Cette exubérance des coloris est indissociable d'un humour ravageur essentiellement fondé sur la dérision et l'autodérision. La drôlerie de Basquiat est cependant souvent celle d'un grand clown triste : ses couleurs dominantes sont un rouge sang inquiétant et un noir funèbre. Pour comprendre l'humour un peu particulier de Basquiat, il faut citer ce dialogue entre Henry Geldzahler et lui :

- « Aujourd'hui, il y a de la colère dans ton œuvre ?
- Il y a à peu près 80% de colère.
- Mais il y a aussi de l'humour.
- Les gens rient quand on tombe sur le cul. C'est quoi l'humour ? »

Ball, Philip

*Histoire vivante des couleurs : 5000 ans de peinture racontée par les pigments.* - Paris : Hazan, 2005. 359 p.

Salle F – Art – [750.18 BALL h]

Gage, John

*Couleur & culture : usages et significations de la couleur de l'Antiquité à l'abstraction.* Londres ; Paris : Thames & Hudson, 2008. 336 p.

Salle F – Art – [701.8 GAGE c]

Pastoureau, Michel

*Bleu : histoire d'une couleur.* Paris : Éd. du Seuil, 2000. 214 p.

Salle F – Art – [701.8 PAST b]

Pastoureau, Michel

*Noir : histoire d'une couleur.* Paris : Éd. du Seuil, 2008. 210 p.

Salle F – Art – [701.8 PAST n]

Pastoureau, Michel

*Rayures : une histoire des rayures et des tissus rayés.* Paris : Éd. du Seuil, 1995. 140 p.

Salle F – Art – [746 PAST r]

Pastoureau, Michel

*Rouge : histoire d'une couleur.* Paris : Éd. du Seuil, 2016. 213 p.

Salle F – Art – [701.8 PAST r]

## **Les mots dessinés : Basquiat et les Comics**

Chez Basquiat, les mots sont comme des sortes de bulles de bandes dessinées. L'univers des comics apparaît très tôt dans son œuvre : en 1978, sa série de dessins *Comic Books* est inspirée des revues de super-héros.

Cette source d'inspiration ne le quitte jamais. Superman et la kryptonite apparaissent à plusieurs reprises, comme dans *Jesse* (1983), hommage à Jesse Owens. Ce tableau tire aussi une partie de son univers mental du cartoon de la Seconde Guerre mondiale *Popeye Versus The Nazis*.

Le marin est aussi un héros récurrent chez Basquiat, comme dans *Popeye has no Pork in his Diet* (1982).



Grandinetti, Fred M.

*Popeye le Marin : l'histoire illustrée du personnage de E. C. Segar à travers la bande dessinée, la radio, la télévision et le cinéma de 1929 à nos jours.* Paris : Dreamland, 1996. 183 p. (Collection Image par image)

Salle I – Livres de référence – [791.435 GRA p]

Hatfield, Charles ; Heer, Jeet ; Worcester, Kent

*The superhero reader.* Jackson : University Press of Mississippi, 2013. XXII-319 p.

Salle I – Livres de référence – [808.174 7 HAT s]

Lofficier, Jean-Marc ; Lainé, Jean-Marc

*Le dico des super héros.* Montélimar : les Moutons électriques, 2013. 395 p. (Bibliothèque des miroirs)

Salle I – Livres de référence – [808.174 7 LOF d]

Mona Bismarck American Center for art & culture ; Kidd, Chip ; Spear, Geoff

*Mythology : l'art des comics par Alex Ross* : [exposition, Paris, Mona Bismarck American Center for art & culture, 5 mars-15 juin 2014]. Paris : Urban books, 2014. 350 p.

Salle I – Livres de référence – [808.174 7 KID m]

Olivri, Thomas

*De Gotham city à Metropolis* : [exposition, Paris French Paper Gallery, 24 Septembre-7 Octobre 2016]. Paris : Huginn & Muninn, 2016. 215 p.

Salle I – Livres de référence – [808.174 7 OLI d]

Pasquier, Emmanuel

*Le coeur & la machine : théorie des super-héros.* Paris : Éditions matériologiques, 2017. 190 p. (Essais)

Salle I – Livres de référence – [808.174 7 PAS c]

## Basquiat et les notes : le musicien-peintre

### Basquiat et le hip-hop : Le Disc Jockey et le Master of Ceremony de la peinture

Le hip-hop est : « une guerre symbolique et idéologique contre les institutions et les groupes qui oppriment symboliquement, idéologiquement et matériellement les Afro-Américains.

Ainsi la musique de rap est une scène contemporaine offerte au théâtre des exclus du pouvoir ».

(Tricia Rose)

Les liens entre le hip-hop et Basquiat sont indéniables. *In the Cipher* (1982) rappelle d'ailleurs ce collectif hip-hop où chaque participant en improvisant apporte sa contribution à une œuvre commune. La pratique de Basquiat s'apparente beaucoup à celle du Disc Jockey (DJ) et du Master of Ceremony (MC) typiques de ce milieu. En 1982, Basquiat a d'ailleurs été DJ dans les clubs de Manhattan et a même produit un album de rap, *Beat Box*, en 1983.

Le DJ utilise des disques dont il n'a pas écrit une seule note comme un instrument, déforme totalement leur son original par la technique du « scratching » (apparu à New York en 1981 pour l'album *The Adventures of the Wheels of Steel* de Grandmaster Flash), et crée ainsi une œuvre entièrement nouvelle. De même, Basquiat recycle une histoire de la peinture occidentale dont il se sent exclu, lui appliquant une distorsion violente et la remixant pour mieux la régénérer. Quant au MC, c'est le chanteur ou rappeur qui tord les mots pour mieux les faire entendre : il suffit de voir les mots biffés par Basquiat sur les toiles pour y voir une démarche similaire.

Bouffard, Élodie

*Hip Hop, du Bronx aux rues arabes* : [exposition, Paris, Institut du monde arabe, 28 avril-26 juillet 2015]. Gand : Snoeck ; Paris : Institut du monde arabe, 2015. 120 p. Salle F – Art – [709.040 7 HIPH 6]

Chang, Jeff

*Can't stop won't stop : une histoire de la génération hip-hop*. - 3e éd.. - Paris : Éd. Allia, 2008. 665 p. Salle A – Musique [789.46 A- CH c]

Deitch, Jeffrey ; Gastman, Roger ; Rose, Aaron ; Seno, Ethel

*Art in the streets* : [exposition, Los Angeles, Museum of Contemporary art, 17 avril-8 août 2011]. New York : Rizzoli International, 2011. 319 p. Salle F – Art – [751.73 ARTI 6]

Gadet, Steve

*La culture hip-hop dans tous ses états*. L'Harmattan, 2010. 196 p.

Salle J – Sociologie – [306.41 GADE c]

Neal, Mark Anthony ; Forman, Murray

*That's the joint ! : the Hip-Hop Studies Reader*. London : Routledge, 2012. XI-760 p.

Salle F – Art – [792.809 FORM t]

Pray, Doug

*Scratch [images animées]*. Paris : Metropolitan filmexport [éd.] : Seven sept [distrib.], [2002]. 1h28

Haut-de-jardin – Poste audiovisuel – [DVDH- 627]

## **Basquiat et le bebop : improviser la peinture sur un solo de jazz**

Le jazz sous-tend toute l'œuvre de Basquiat. Pas le jazz « mainstream » initial, mais le bebop rapide de Thelonious Monk, de Charlie Parker et de Dizzy Gillespie. Basquiat écrit et peint sur ses tableaux d'une façon syncopée qui rappelle le scat, cette forme d'improvisation vocale où les onomatopées remplacent les paroles. Les PRKR et CPRKR qui apparaissent dans *Now's the Time (1985)* désignent ainsi Parker et Charlie Parker, alias « Yardbird » ou « Bird ». Dans *Grain Alcohol (1983)*, MLSDVS est Miles Davis, DZYGLPSE Dizzy Gillespie, et MX RCH Max Roach.

Toute la peinture de Basquiat est une improvisation jazzistique qui ne cesse de parler de jazz : *Charles the First (1982)* ; *CPRKR (1982)*, *Discography One (1983)* ; *Discography Two (1983)* ; *Horn Players (1983)* ; *Lye (1983)*, qui fait référence à Nat King Cole ; *Trumpet (1984)* ; *Max Roach (1984)* ; *Ellington (1985)* ; *King Zulu (1986)* ; *Jazz (1986)* ; *In the Wings (1986)*, sur lequel apparaît Prez (President), surnom de Lester Young.

Bellest, Christian ; Malson, Lucien

*Le jazz*. 6e éd. mise à jour. Paris : Presses universitaires de France, 2005. (Que sais-je ?)

Salle E – Encyclopédies et dictionnaires – [034 QSJ 2392]

Blanc-Francard, Patrice ; Bouldouyre, Alain

*Dictionnaire amoureux du jazz*. Paris : Plon, 2018. 635 p. (Dictionnaire amoureux)

Salle A – Musique – [789.503 BLAN d]

Paczynski, Georges

*Une histoire de la batterie de jazz. Tome 2, Les années bebop : la voie royale et les chemins de traverse.* Paris : Éd. Outre mesure, 2000. XVIII-447 p.

(Collection Contrepoints)

Salle A – Musique – [789.51 PACZ u2 < Tome 2 >]

## **Basquiat et le zarico : se souvenir d'Haïti sur un air d'accordéon**

Dans *Zydeco* (1984), Basquiat marque aussi un intérêt pour le zarico (zydeco en anglais), une musique de Louisiane jouée par les Noirs à partir de 1930, et qui privilégie l'accordéon. La culture cajun, parmi ses nombreuses influences, compte une composante haïtienne dont Basquiat se sent proche, ayant un père né à Port-au-Prince.

Bruneau, Jean-Pierre ; Reynès, José

*Louisiana blues [images animées].* [Vincennes] : Frémeaux & associés [éd., distrib.], [2005]. 52 min

Haut-de-jardin – Poste audiovisuel – [DVDH-676]

Sacré, Robert

*Musiques cajun, créole et zydeco.* - Paris : Presses universitaires de France, 1995. 127 p. (Que sais-je ; 3010)

Salle A – Musique – [789.309 7 SACR m]

## **Basquiat et le rock : peindre dans un déluge de décibels**

Les mélomanes amateurs de rock connaissent bien l'informel « Club des 27 », qui regroupe les musiciens morts violemment à 27 ans (Jimi Hendrix, Brian Jones, Janis Joplin, Jim Morrison, Kurt Cobain pour ne citer qu'eux). On pourrait y ajouter le nom de Jean-Michel Basquiat, mort à 27 ans et musicien de rock.

Le rock n'intéresse Basquiat que sous la forme particulière du « Noise Rock » ou « rock bruitiste » : ce dernier repose sur un déluge de décibels, et prend la forme d'un maelström sonore qui massacre volontairement toute idée de solfège.

En 1979, Basquiat fonde un groupe de ce genre qui s'appelle *Channel Nine*, puis *Test Pattern*, et enfin *Gray*, avec lequel il joue au Mudd Club jusqu'en 1980.

Assayas, Michka

*Le nouveau dictionnaire du rock : blues, country, électro, folk, hip-hop, métal, pop, reggae, rock'n'roll, rock indépendant, soul.* - Paris : Robert Laffont, 2014. XXV-3317 p. (Bouquins)

Salle A – Musique – [789.603 ASSA n1 et n2 < 1, A-L > et < 2, M-Z >]

Rouleau, Denis

*Culture rock : l'encyclopédie*. Paris : Flammarion, 2011. 298 p.

Salle A – Musique – [789.603 ROUL c]

Stabenrath, Bruno

*Dictionnaire des destins brisés du rock*. - Paris : Scali, 2006. 153 p.

Salle B – Musique – [789.609 2 A- 5 ST]

## **Basquiat et la négritude : peindre en Noir dans un monde de Blancs**

### **Basquiat l'Afro-américain : la peinture comme dénonciation antiraciste**

« Tous les jeunes Noirs vivant dans un monde de Blancs  
en savent plus sur les Blancs que les Blancs sur les Noirs. »  
(David Bowie)

Basquiat s'interroge systématiquement dans ses peintures sur la vie des Noirs dans un monde de Blancs, sur l'afro-américanisme, sur la négritude et sur le racisme. *Irony of the Negro Policeman* (1981) résume bien la position de Basquiat sur le sujet : est-ce l'ironie que le Noir éprouve à se retrouver policier au milieu des Blancs ? Est-ce l'ironie que les Blancs ressentent à l'égard de ce Noir devenu policier ? Est-ce l'ironie que les Noirs ressentent à l'égard de ce Noir qui travaille avec les Blancs ? Les préoccupations de Basquiat ne sont pas très éloignées des problématiques de *Peaux noires, masques blancs*, de Franz Fanon.

De même *Famous Negro* (1981), qui montre un squelette de Noir lynché, est une dénonciation de l'expression raciste selon laquelle un bon Noir serait un Noir mort. Basquiat joue ainsi dans son œuvre avec tous les clichés qui voudrait que les Noirs soient plus forts physiquement, qu'ils aient de longs sexes ou le sens du rythme : chez Basquiat, les Noirs sont musiciens, sportifs et le sexe des personnages de Basquiat est souvent visible.

Basquiat ne cesse d'interroger le racisme et l'histoire de l'esclavage : *Jim Crow* (1986) évoque les lois ségrégationnistes du même nom qui n'ont été abolies que dans les années 1960, *Mississippi* (1982) la région où ces lois ont été appliquées avec une grande sévérité. *Potomac* (1985) rappelle que le fleuve marquait la limite entre l'Union et les Etats Confédérés, *Slave Auction* (1982) dénonce les ventes d'esclaves. *Toussaint Louverture versus Savonarola* (1983) parle de la libération des esclaves haïtiens par le leader noir. Une peinture de 1986 s'appelle tout simplement *Black* (Noir).

*Maid from Olympia* (1982), qui ne reprend du célèbre tableau de Manet que la figure noire, est à la fois un hommage à l'art occidental et une critique de celui-ci, ce dernier n'étant capable de représenter les Noirs qu'en tant qu'esclaves :

« J'utilise le Noir comme protagoniste principal de toutes mes peintures.  
Les Noirs ne sont jamais portraiturés d'une manière réaliste,  
pas même portraiturés dans l'art moderne, et je suis heureux de le faire. »  
(Basquiat)

Basquiat exalte donc avec bonheur toutes les vertus des Noirs, grâce à tout un panthéon des héros de la négritude, sportifs ou leaders politiques : Hank Aaron, Jackie Robinson, Jesse Owens, Jersey Joe Walcott, Langston Hughes, Malcom X, Marcus Garvey... Et une couleur majeure des tableaux de Basquiat est, bien entendu, un noir profond.

Everett, Gwen

*African American masters : highlights from the Smithsonian American Art Museum*. New York : H. N. Abrams ; Washington [D.C.] : Smithsonian American Art Museum, 2003. 112 p.

Salle F – Art – [708.973 WASH 6 am]

Jegade, Dele

*Encyclopedia of African American artists*. Westport (Conn.) : Greenwood press, 2009. XIX-293 p. (Artists of the American mosaic)

Salle F – Art – [709.7 JEJE e]

Stanislaus, Grace

*Contemporary African artists : changing tradition* : [exhibition held at the Studio museum in Harlem, New York, January 21-May 6, 1990, Afro-American historical and cultural museum, Philadelphia, Pa., July 6-September 19, 1990, Chicago public library cultural center, Ill., January 19-March 23, 1991]. New York : Studio museum in Harlem, 1990. 148 p.

Salle F – Art – [709.6 CONT]

Upton, Dell

*What can and can't be said : race, uplift, and monument building in the contemporary south*. New Haven : Yale University Press, 2016. XI-265 p.

Salle F – Art – [730.97 UPTO w]

Zabunyan, Elvan

*Black is a color : une histoire de l'art africain-américain contemporain*. Paris : Dis voir, 2004. 287 p.

Salle F – Art – [709.709 04 ZABU b]

## Basquiat et le vaudou : la magie noire de la peinture

Jean-Michel n'oublie pas que son père Gérard est né à Port-au-Prince. Il s'intéresse donc à Haïti et au vaudou, ce dernier étant pour lui une autre façon d'aborder la négritude. Le griot qui apparaît dans *Gold Griot* (1984) prend dans *Grillo* (1984), la forme d'Ogun, à la fois divinité yoruba et esprit vaudou. Ses attributs traditionnels sont rappelés par les mots « fer » et « lame ». En même temps, Basquiat privilégie le côté « bande dessinée », disant d'Ogun « *He is present in the speeding Bullet* (Il est présent dans la balle qui fuse) ».

Sans que cela ne nous étonne, Basquiat traite le vaudou haïtien avec un mélange de respect et de moquerie, l'abordant à la fois comme la vénérable religion de ses ancêtres, et comme un cliché pour Blancs à base de magie noire, de zombies, et de Baron Samedi, l'esprit vaudou des morts.

Dans *To repel Ghosts* (1986), il faut ainsi repérer le discret *TM* (*Trade Mark*) pour comprendre que chasser les fantômes est (aussi) une entreprise commerciale. *Gri Gri* (1986) est tout autant un fétiche africain que la « poupée vaudou » des rituels de conjuration. L'humour noir de Basquiat est présent dans *Después de un Puño* (1987), où « après un coup de poing » (titre du tableau), on finit par rencontrer un squelette en haut-de-forme qui n'est autre que Baron Samedi. Dans *The Guilt of gold Teeth* (1982), ce Baron Samedi est un vampire de film d'horreur ou un Picsou de bande dessinée, cette équation Baron Samedi = baron du capitalisme apparaissant aussi dans *Slave Auction* (1982).

Le tableau le plus représentatif de l'intérêt de Basquiat pour le vaudou haïtien est *Exu* (1988), où l'esprit apparaît sous les traits typiques d'une divinité cornue. Basquiat n'ignore pas que les missionnaires se sont particulièrement acharnés sur Exu, trop vite assimilé au diable de l'Occident. Sa peinture est donc à la fois une exaltation des valeurs de la religion vaudou, et une critique de l'intolérance.

Fondation Cartier pour l'art contemporain

*Vaudou* : [exposition, Paris, Fondation Cartier pour l'art contemporain, 5 avril-25 septembre 2011]. Paris : Fondation Cartier pour l'art contemporain, 2011. 235p.

Salle F – Art – [730.96 VAUD 6]

Halle Saint-Pierre (Paris)

*Haïti, anges et démons : [1945-2000]* : [exposition, Paris, Halle Saint-Pierre, 21 mars-30 juin 2000]. Paris : Hoëbeke : Halle Saint-Pierre, 2000. 157 p.

Salle F – Art – [704.948 HAIT]

Le Bris, Michel

*Vaudou* [exposition, Daoulas, abbaye, 27 juin 2003-11 janvier 2004. Paris : Hoëbeke ; Daoulas : Centre culturel Abbaye de Daoulas, 2003. 215 p.

Salle J – Anthropologie, ethnologie – [306.691 4 LEBR v]

Musée d'ethnographie (Genève, Suisse)

*Le vodou, un art de vivre* : [exposition, Genève, Musée d'ethnographie de, Suisse, 5 décembre 2007-31 août 2008]. Genève : MEG, Musée d'ethnographie de Genève, 2017. 174 p.

Salle J – Anthropologie, ethnologie – [306.089 979 HAIN v]

Musée du quai Branly-Jacques Chirac (Paris)

*Recettes des dieux : esthétique du fétiche* : [exposition, Paris, Musée du quai Branly, 3 février-10 mai 2009]. Paris : Musée du quai Branly ; Arles : Actes Sud, 2009. 61 p.

Salle J – Anthropologie, ethnologie – [306.089 96 RECE]

### **Basquiat et les boxeurs noirs : la peinture comme uppercut**

Le monde de la boxe fascine Basquiat. *Saint Joe Louis surrounded by Snakes* (1982) rend hommage à son idole Joe Louis alias le « Bombardier brun », *Sugar Ray Robinson* (1982) évoque le « plus grand boxeur de l'histoire ».

Ce sport est pour Basquiat une métaphore de la vie, où on se prend quelques tapes, mais où on rend *Coup pour coup*, pour reprendre le titre de F. X. Toole, l'auteur de la nouvelle *La Brûlure des cordes*, adaptée au cinéma sous le titre *Million Dollar Baby*.

Basquiat peint lui-même comme un boxeur : ses coups de pinceau sont des directs, des crochets et des uppercuts qui laissent l'amateur d'art KO. Face à son terrible *Boxer* (1982), le spectateur se retrouve face-à-face dans la position de l'adversaire, et tremble. Basquiat l'autodidacte boxe toute l'histoire de l'art occidental, la laissant à l'abandon, malade, et quasiment morte... Le monde de l'art contemporain s'en est relevé, mais il a été sonné plus de dix secondes.

Cangioni, Pierre

*La fabuleuse histoire de la boxe*. Paris : La Martinière, 1996. 653 p.

Salle F – Art – [796.8 CANG f]

Girard-Lagorce, Sylvie ; Lagorce, Guy

*Portraits légendaires de la boxe*. Paris : Tana éditions, 2015. 142 p.

Salle F – Art – [796.8 LAGO p]

Philonenko, Alexis

*Histoire de la boxe*. Paris : Critérium, 1991. 487 p. (Critérium histoire)

Salle F – Art – [796.8 PHIL h]



## Basquiat, l'enfant abandonné et adopté de Twombly et Dubuffet

« Si Cy Twombly et Dubuffet avaient eu un enfant et l'avaient abandonné pour le faire adopter, ça aurait été Jean-Michel. L'élégance de Twombly y est et aussi le côté primitif du premier Dubuffet. »

(René Ricard)

Même si l'artiste qui n'a pas suivi d'école d'art semble dessiner comme un enfant, l'autodidacte a retenu à une vitesse fulgurante tout l'art occidental du 20<sup>e</sup> siècle. Comme une plaque photographique ultrasensible, il a été impressionné tour à tour par Jean Dubuffet, Franz Kline, Willem de Kooning, Pablo Picasso, Jackson Pollock, Robert Rauschenberg et Cy Twombly.

Dans les nuits de New-York, l'artiste restitue toute cette lumière noire comme un « enfant flamboyant », *The Radiant Child* du documentaire de Tamra Davis. Un enfant apparemment joyeux qui multiplierait les bêtises pour mieux cacher ce qui compte vraiment pour lui. Au fond, Jean-Michel reste l'enfant fugueur de ses jeunes années qui, tel un fils prodigue, quitte dans un claquement de porte le giron de l'art occidental pour constamment y revenir.

L'œuvre de Basquiat est toujours ainsi d'une tendre brutalité et d'une violente douceur, celle d'un enfant hypersensible qui montrerait ses poings pour cacher ses rires et ses larmes.

Centre national d'art et de culture Georges Pompidou (Paris) ; Storsve, Jonas  
*Cy Twombly* : [exposition, Paris, Centre Pompidou, Galerie 1, 30 novembre 2016-24 avril 2017]. Paris : Centre Pompidou, 2016. 318 p.  
Salle F – Art – [709.204 TWOM 6 c]

Collection de l'art brut (Lausanne, Suisse) ; Lombardi, Sarah  
*L'art brut de Jean Dubuffet : aux origines de la collection* : [exposition, Lausanne, Collection de l'art brut, 5 mars-28 août 2016]. Paris : Flammarion ; Lausanne : Collection de l'art brut, 2016. 223 p.  
Salle F – Art – [708.944 LAUS co]

Da Costa, Valérie  
*Jean Dubuffet*. Paris : Hazan, 2006. 159 p. (Oeuvres, écrits, entretiens)  
Salle F – Art – [709.204 DUBU j]

Danchin, Laurent  
*Jean Dubuffet, peintre philosophe*. Paris : Éd de l'Amateur, 2001. 285 p. (Regard sur l'art)  
Salle F – Art – [709.204 – DUBU 5 DA]

Del Roscio, Nicola

*Cy Twombly*. Paris : Hazan, 2014. 237 p.

Salle F – Art – [709.204 TWOM 6 c]

Delavaux, Céline

*L'art brut, un fantasme de peintre : Jean Dubuffet et les enjeux d'un discours*.

Paris : Palette, 2010. 349 p.

Salle F – Art – [709.204 DUBU a]

Pavlouskova, Nela

*Cy Twombly : late paintings 2003-2011*. London : Thames & Hudson, 2015. 175 p.

Salle F – Art – [709.204 TWOM c]

Nesin, Kate

*Cy Twombly's things*. New Haven : Yale University Press, 2014. IX-246 p.

Salle F – Art – [709.204 TWOM c]

## **Jean-Michel Basquiat et Léonard de Vinci : deux peintres de la Renaissance**

### **Basquiat, les dessins de Léonard de Vinci et la Joconde**

Les dessins de Léonard de Vinci et la Joconde exercent un fort attrait sur Basquiat. Cette admiration se traduit soit explicitement comme dans *Leonardo da Vinci's Greatest Hits* (1982), *Lye* (1983) où est représentée une Joconde, *Mona Lisa* (1983) ou *Leonardo da Vinci* (1966), soit de manière plus implicite, comme dans *Riding with Death* (1988), où les diverses couches de peinture cachent une esquisse tirée d'un carnet de l'artiste de la Renaissance.

Il pourrait paraître étonnant de voir un artiste comme Basquiat revendiquer l'héritage de Léonard de Vinci.

En fait, Basquiat en particulier et tous les artistes new-yorkais des années 80 considèrent que l'art occidental moderne est mort et qu'ils sont donc les artisans d'une Renaissance de l'art contemporain.

Fondation Dina Vierny-Musée Maillol (Paris) ; Strinati, Claudio

*Les Borgia et leur temps : de Léonard de Vinci à Michel-Ange* : [exposition, Paris, Musée Maillol, 17 septembre 2014-15 février 2015]. Paris : Gallimard : Musée Maillol, 2014. 187 p.

Salle F – Art – [709.450 9024 BORG 6]

Fiorio, Maria Teresa ; Marani, Pietro C.

*Leonardo da Vinci, 1452-1519 : the design of the world* [exhibition, Milan, Palazzo Reale, 16 Avril-19 Juillet 2015]. Milano : Skira, 2015. 614 p.

Salle F – Art – [709.202 4 VINC 6 I]

Pedretti, Carlo ; Tagliagalamba, Sara

*Léonard de Vinci : l'art du dessin*. Paris : Citadelles & Mazenod, 2017. 240 p.

Salle F – Art – [709.202 4 VINC I]

## **Basquiat, Léonard de Vinci et l'anatomie artistique : peindre l'intériorité et la maladie**

Les études d'anatomie artistique de Léonard de Vinci attirent particulièrement Basquiat, qui nourrit depuis son enfance une véritable manie pour cette discipline.

En mai 1968, Basquiat est heurté par une automobile. Hospitalisé au King's County Hospital, il subit de lourdes opérations, dont l'ablation de la rate. Sa mère lui offre alors un traité d'anatomie, *Anatomy of the Human Body* d'Henry Gray, que Basquiat considérera toute sa vie comme un livre de chevet. Le groupe qu'il fondera en 1979 s'appellera d'ailleurs *Gray*. Par la suite *Artistic anatomy* de Paul Richer semble aussi l'avoir marqué.

Basquiat est obsédé par l'anatomie et les fluides corporels, comme dans *Pharynx* (1985), où sont écrits les mots Blood, Feces, Urine, Mucos, Bile. *In Italian* (1983) est aussi recouvert de références médicales : Sangre, Corpus, Diagram of the Heart Pumping, Blood, Teeth. Basquiat aime bien représenter l'intérieur des corps, comme dans *Versus Medici* (1982) ou *Grazing – Soup to Nuts, MGM – 1930* (1983) où il ne cache respectivement rien des intestins d'un homme et d'un dinosaure.

En 1982, Basquiat lance un portfolio de sérigraphies intitulé *Anatomy*, ce qui prouve bien que ce thème ne cesse de traverser son œuvre. En même temps, le titre d'*Agony of the Feet* (1982) montre bien qu'il se rend compte de sa monomanie anatomique et qu'il la traite avec son habituelle autodérision.

Académie royale des beaux-arts de Bruxelles, Matossian, Chakè

*Art, anatomie : trois siècles d'évolution des représentations du corps* : [exposition, Académie royale des Beaux-arts de Bruxelles, du 20 avril au 16 mai 2007].

Bruxelles : La Part de l'oeil, 2007. 173 p.

Salle F – Art – [704.942 2 MATO 6 a]

Drake, Richard Lee ; Vogl, Wayne ; Mitchell, Adam W. M.

*Gray's atlas d'anatomie humaine*. Issy-les-Moulineaux : Elsevier Masson, 2017. XVI-626 p.

Salle C – Sciences médicales – [611 DRAK g]

Joly, Morwena

*La leçon d'anatomie : le corps des artistes de la Renaissance au romantisme.* - Paris : Hazan, 2008. 238 p.

Salle F – Art – [704.942 2 JOLY 1]

Laurenza, Domenico

*Art and anatomy in Renaissance Italy : images from a scientific revolution.* New York : Metropolitan museum of Art, 2012. 48p.

Salle F – Art – [709.450 9024 LORE a]

Laurenza, Domenico

*Léonard de Vinci : anatomies.* Paris : Gründ, 2010. 191 p.

Salle F – Art – [709.202 4 VINC a]

O'Reilly, Sally

*Le corps dans l'art contemporain.* Paris : Thames & Hudson, 2010. 223 p. (L'univers de l'art ; 102)

Salle F – Art – [704.942 2 OREI c]

## **Basquiat et Warhol : rencontre de l'étoile filante et de la supernova**

### **Jean-Michel et Andy : quinze minutes de célébrité et quelques années d'amitié**

« In the future, everyone will be world-famous for fifteen minutes »  
(Andy Warhol)

On a beaucoup glosé sur la prophétie d'Andy : comme tous les oracles, il est cruel. Les gens seront certes tous célèbres quinze minutes. Mais ils ne le seront pas une de plus. Comme l'a bien montré l'exposition *Andy Warhol - Supernova : stars, deaths, and disasters*, les étoiles finissent par exploser dans un chaos effroyable, ce qui a d'ailleurs été le cas de Basquiat.

Les rapports de Warhol et de Basquiat ont un peu été ceux d'un mentor et d'un disciple. *Collaboration with Andy Warhol* (1984) et *6,99 Jean-Michel Basquiat & Andy Warhol* rappellent qu'ils ont d'ailleurs travaillé ensemble. Les deux hommes se sont rencontrés en octobre 1982, présentés par Bruno Bischofberger, le marchand de Jasper Johns, Roy Lichtenstein, Robert Rauschenberg, et Andy Warhol.

Même si leur profonde amitié s'est un peu refroidie à la suite d'une brouille en 1985, la mort d'Andy Warhol le 22 février 1987 laisse Jean-Michel Basquiat complètement effondré. *Gravestone* (1987) qu'il peint alors est naturellement d'une tonalité plus funèbre que le drôle de portrait qu'il lui avait consacré en 1984 :

*Brown spots (Portrait of Andy Warhol as a Banana)*. Cette œuvre fait bien entendu allusion à la célèbre pochette de l'album *Velvet Underground and Nico*, sorti en mars 1967. Le disque a connu (à l'époque) un échec cuisant, mais la banane aux taches brunes un succès fulgurant.

Andy Warhol museum ; Metropolitan museum of art ; Rosenthal, Mark Lawrence  
*Regarding Warhol : sixty artists, fifty years* : [exposition, New York, Metropolitan museum of art, 18 septembre-31 décembre 2012, Andy Warhol museum, Pittsburgh, Pa., 2 février-28 avril 2013]. New York : Metropolitan museum of art, 2012. 304 p.

Salle F – Art – [709.204 WARH 6 r]

Bluttal, Steven ; Hickey, Dave ; Phaidon

*Andy Warhol géant*. Londres ; Paris : Phaidon, 2009. 623 p.

Salle F – Art – [709.204 WARH a]

Cueff, Alain

*Warhol : le grand monde d'Andy Warhol* : [exposition, Paris], Galeries nationales [du Grand Palais], 16 mars-13 juillet 2009. Paris : RMN, 2009. 367 p.

Salle F – Art – [709.204 WARH 6]

Fogle, Douglas

*Andy Warhol – Supernova : stars, deaths, and disasters, 1962-1964* : [exhibition, Walker art center, Nov. 13, 2005 - Feb. 23, 2006 ; Museum of Contemporary Art, Chicago, Mar. 18 - June 18, 2006; Art gallery of Ontario, Toronto, July 8 - Oct. 1, 2006]. Minneapolis : Walker art center, 2005. 111 p.

Salle F – Art – [709.204 WARH 6]

Musée d'art moderne de la Ville de Paris ; Vanel, Hervé

*Warhol unlimited* : [exposition, Paris, Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 2 octobre 2015-7 février 2016]. Paris : Paris musées, 2015. 235 p.

Salle F – Art – [709.204 WARH 6 w]

Williams, Gilda

*ON&BY Andy Warhol*. London : Whitechapel Gallery ; Cambridge, MA : MIT Press, 2016. 271 p. (ON&BY)

Salle F – Art – [709.204 WARH o]

## **Basquiat, New York et le SIDA : peindre la mort comme une vanité contemporaine**

Une rumeur de l'époque disait que Warhol était mort du SIDA, comme de nombreux artistes contemporains. Ce qu'on appelle alors aux États-Unis le GRID (Gay-Related Immune Deficiency), puis AIDS (Acquired Immune Deficiency Syndrome or acquired immunodeficiency) à partir de juillet 1982 est une terrible pandémie entraînant plusieurs dizaines de millions de morts. Elle suscite dans le monde moderne la même panique et les mêmes excès irrationnels que la peste dans les siècles passés.

Dans le milieu artistique du New York des années 80, c'est l'hécatombe. Une conséquence inattendue de cette époque est un renouveau contemporain des « danses macabres » et des « vanités ». Le « *memento mori* » et l'« *ars moriendi* » reviennent en force.

Le SIDA redonne en quelque sorte, tout comme la peste noire au Moyen Âge, de la force à l'art macabre : ainsi, Mapplethorpe, victime du SIDA, photographie plusieurs fois des crânes.

Basquiat s'inscrit dans cette veine avec *Skull* (1981), parfois nommé *Head*, qui est à la fois un crâne typique des vanités occidentales, un crâne surmodelé caractéristique des arts premiers, et une représentation anatomique avec ses nerfs et ses vaisseaux. *Red Skull* (1982) présente aussi ce caractère de vanité.

*Riding with Death* (1988) est une danse macabre dont l'humour n'est pas absent : selon une convention (pas toujours suivie dans les faits) de la statue équestre, le membre avant droit de la « Mort-cheval » signifierait par sa position que Basquiat se considère comme « assassiné par ses ennemis en dehors du champ de bataille »... ce qui n'est pas dénué d'un certain humour noir : dans ses dernières années, Basquiat pensait que son entourage ne le fréquentait que pour lui voler ses tableaux et les revendre à des prix faramineux sur le marché de l'art.

Jusqu'à la fin, Basquiat n'a donc cessé de chevaucher avec la Mort...

Artaud, Évelyne

*Vanités contemporaines : Cueco, Fabre, Favier, Greenaway, Titus-Carmel, Le Gac, Opalka, Orlac, Rustin*. Paris : Cercle d'art, 2002. 143 p. (Diagonales)  
Salle F – Art – [704.949 ARTA 6 v]

Cabinet des estampes et des dessins (Strasbourg) ; Musée d'art moderne et contemporain (Strasbourg)

*Dernière danse : l'imaginaire macabre dans les arts graphiques* : [exposition, Strasbourg, Galerie Heitz, Palais Rohan, du 21 mai-29 août 2016]. Strasbourg : Éditions des Musées de Strasbourg, 2016. 207 p.  
Salle F – Art – [704 DERN 6]

Charbonneaux, Anne-Marie

*Les vanités dans l'art contemporain*. Paris : Flammarion, 2010 . 231 p.

Salle F – Art – [704.949 CHAR v]

De Pascale, Enrico

*La mort et la résurrection*. Paris : Hazan, 2009. 383 p. (Guide des arts)

Salle F – Art – [704.949 DEPA m]

Dubus, Pascale

*L'art et la mort : réflexions sur les pouvoirs de la peinture à la Renaissance*. Paris : CNRS éd., 2006. 121 p.

Salle F – Art – [759.03 DUBU a]

Eichenberg, Fritz

*Dance of death : a graphic commentary on the danse macabre through the centuries*. New York : Abbeville press, 1983. 136 p.

Salle F – Art – [704.949 EICH d]

Fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent ; Cotentin, Régis ; Degut, Isabelle [et al.]

*Vanité : mort, que me veux-tu ?* : [exposition, Paris, Fondation Pierre Bergé-Yves Saint-Laurent, 23 juin-19 septembre 2010]. Paris : Fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent ; La Martinière, 2010. 128 p.

Salle F – Art [704.949 VANI 6]

Fondation Dina Vierny-Musée Maillol (Paris) ; Nitti, Patrizia

*C'est la vie ! : vanités de Pompéi à Damien Hirst* : [exposition, Paris, Musée Maillol, 3 février-28 juin 2010]. Paris : Skira-Flammarion, 2010. 299 p.

Salle F – Art – [704.949 CEST 6]

Luc, Virginie

*Art à mort*. Paris : L. Scheer, 2002. 186 p.

Salle F – Art – [709.040 7 LUC a]

Townsend, Chris

*Art and death*. London : I. B. Tauris, 2008. 156 p.

Salle F – Art – [704 TOWN a]

Utzinger, Hélène

*Itinéraires des danses macabres*. Chartres : J.-M. Garnier, 1996. - 319 p.

Salle F – Art – [704.949 UTZI i]

## Pour en savoir plus

Cette bibliographie est disponible également en ligne sur le site internet de la BnF : Collections > Aide à la recherche > Bibliographies > Art

### Vous pouvez nous suivre sur :



<https://twitter.com/labnf>



<https://www.facebook.com/bibliothequebnf/>



<http://blog.bnf.fr/lecteurs/>

*Bibliothèque nationale de France – Site François Mitterrand*  
*Quai François-Mauriac,*  
*75706 Paris Cedex 13*  
*Téléphone : 33(0)1 53 79 59 59*  
<http://www.bnf.fr>